

4 février 2006 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur l'action de l'ancien Premier ministre libanais, M. Rafic Hariri, en faveur de la reconstruction et de la souveraineté de son pays , à Paris le 4 février 2006.

Ma Chère Nazek,

Mes Chers Amis,

C'est avec beaucoup d'émotion que je m'exprime aujourd'hui. Une émotion partagée. Une émotion que je lis dans chaque regard. Une émotion qui a le visage de Rafic Hariri.

Autour de nous, ses parents, ses proches, ses amis et j'adresse à tous du fond du coeur un salut chaleureux. Et d'abord à vous Madame, Ma chère Nazek, devant qui je m'incline avec respect, avec émotion, avec admiration, avec affection. A vous Bahaa, Saad, Ayman, Fahd, Oudei, Joumana, Hind, Bahia, Chafik et aux autres membres de sa famille ici réunis. Cette famille dont Rafic était si justement fier. Cette famille qui comptait tant pour lui, et qu'il est heureux là où il est, j'en suis sûr, de voir aujourd'hui unie et rassemblée.

Une amitié intense et profonde me liait à Rafic Hariri. Une fraternité de coeur et d'âme, d'esprit aussi. Une de ces amitiés rares dont on sait que seule la mort pourra les interrompre. L'ombre inquiétante du deuil plane toujours sur une relation aussi forte. Pour moi, le sort m'a réservé le triste privilège de porter celui de mon ami Rafic Hariri.

Depuis sa disparition, il n'est pas de jour où son souvenir ne m'ait été présent. Pas de jour où je n'aie évoqué tel ou tel des traits qui dessinaient si fortement sa personnalité éclatante : la chaleur de son enthousiasme, son inlassable énergie, la force de ses convictions, la noblesse de son coeur.

Passés les premiers moments de stupeur, d'accablement, de rage, la perte d'un ami si cher est une blessure qui ne se referme jamais. Car, jour après jour, la mémoire obstinée la ravive.

Rafic nous lègue un esprit, un exemple et une inspiration.

Rafic Hariri était profondément généreux. Au plaisir de posséder, il me confiait souvent qu'il préférait celui de donner, pour soulager la misère des plus faibles ou des plus démunis. Il a ouvert les portes du savoir à des générations de Libanais, dans les écoles et les universités qu'il a fondées et financées. Former la jeunesse, cela lui paraissait l'une des choses les plus belles et les plus utiles que l'on puisse faire pour son pays.

Rafic Hariri était un bâtisseur inspiré, visionnaire du Liban de demain. Tout porte sa marque dans ce pays qu'il a reconstruit : aéroport, port, autoroutes, réseau électrique, écoles, universités, hôpitaux. Il a forgé le concept même de reconstruction du centre ville de Beyrouth, qui non seulement a rendu tout son lustre à la capitale du Liban, mais aussi a fait école dans tout le Moyen-Orient.

Rafic Hariri était un homme d'État, profondément dévoué au service de son pays. Homme de dialogue et de paix, il a voulu réconcilier les Libanais, il a voulu construire un État souverain, indépendant, libre et démocratique.

Respecté par ses pairs arabes dont il défendait si brillamment la cause, il avait su gagner la confiance et l'estime de tous les chefs d'Etat et de gouvernement.

Rendre à son pays sa place dans le monde, rendre à son peuple sa fierté nationale : tel était le

but que s'était fixé le général de Gaulle au sortir de la Seconde Guerre mondiale & tel était l'objectif que Rafic Hariri s'était donné pour le Liban d'aujourd'hui. Il ne le perdait jamais de vue cet objectif. Avec opiniâtreté, il le poursuivait sans cesse malgré les embûches de toutes sortes dont son chemin était semé. Malgré les risques, aussi, qu'il mesurait, mais qui ne pouvaient en aucun cas faire chanceler sa détermination.

Il est tombé en héros, dans la force et la grandeur de sa vision et de son dévouement au service de son pays. Les auteurs de cet attentat lâche et ignoble doivent savoir que la communauté internationale mettra tout en oeuvre pour les retrouver afin qu'ils répondent de leur crime. Je le dis avec force et avec solennité : ce crime abominable ne restera pas impuni.

Ma Chère Nazek, Mesdames, Messieurs, mes chers amis,

Pour nous, ses parents, ses amis, ses proches, Rafic Hariri est toujours présent. Son souvenir ne nous a pas quittés depuis un an qu'il est parti. Toujours nous le conserverons dans nos coeurs. Ni moins présent, ni moins proche, il poursuit sa route à nos côtés.

Pour son fils Saad, pour sa famille, pour tous, pour ses concitoyens, comme pour le monde, puisse Rafic Hariri continuer de montrer le chemin. A son pays, le Liban, il désigne la voie droite de la concorde, de l'entente nationale et de l'honneur, la voie claire de la liberté et de la démocratie, la voie de l'avenir.

Puissent son sacrifice et son exemple inspirer et guider la jeunesse libanaise et, au-delà, tous les Libanais mais aussi les peuples de la région et la communauté internationale, pour que la stabilité et la paix règnent dans un Moyen-Orient enfin délivré de la violence. Je vous remercie.